

Collection
Interculture



NÉS
AVANT
LES DIEUX

EN GUISE D'INTRODUCTION

En éditant le recueil des poèmes tribaux « Nés avant les dieux » en langue tamoule¹, il s'agissait pour INDP² de renforcer les projets de développement bénéficiant aux populations tribales. L'objectif au delà de l'édition, est de réduire les disparités au sein même de la nation indienne et de faire de ces populations des citoyens à part entière.

La parution aujourd'hui, en version française, est l'occasion de contribuer aux réflexions et travaux des populations indigènes sur la thématique de la protection de l'environnement. C'est aussi l'opportunité de sensibiliser les lecteurs francophones de la nécessité de se positionner face aux divers défis. Créés par les changements climatiques, les défis incontournables concernent l'accès à l'eau, la souveraineté alimentaire, la sécurité des populations.

Par conséquent, ce nouveau contexte planétaire en devenir est une opportunité pour bâtir un monde fait de peuples souverains, libres et égaux. Ainsi, s'offre à chaque citoyen du monde, la possibilité de s'impliquer dans sa vie quotidienne, au niveau local pour favoriser des politiques nationales, tout en respectant celles des autres nations à concevoir par elles-mêmes leur propre évolution.³

Cette reconstruction individuelle et collective aurait le mérite de promouvoir le dialogue et la paix par la mise en place des initiatives capables de relever les brûlants défis.

Augustin Brutus Jaykumar
Fondateur d'INDP.

¹ கடவுளுக்கு முன் பிறந்தவர்கள் (KADAVOULOUKOU MOUN PIRANDAVARGEL) 2002.

² INDP -1 ntercultural Network for Development and Peace.

³ Au Sommet de l'Amazonie, la vice-Présidente du Venezuela, Delcy Rodríguez, propose plusieurs actions concrètes : « zéro déforestation » et cartographie des zones critiques, création d'une banque de semences amazoniennes pour préserver la biodiversité, éradication des activités minières illégales, création du Centre de recherche sur l'Amazonie pour préserver la biodiversité, lancement d'un satellite amazonien permettant la protection de la région.

UNE ORALITÉ PLURIELLE

A l'exception de certains scripts créés artificiellement depuis le milieu du XXe siècle, les Adivasis (peuples tribaux de l'Inde) n'ont pas d'écriture. Les langues vernaculaires sont portées par les traditions orales. Au-delà du lien social qu'elles apportent au quotidien, elles permettent l'expression des souffrances et des espoirs, elles témoignent des luttes passées et annoncent celles en devenir, elles joignent le monde du visible et le monde de l'invisible, et sont indispensables à la transmission transgénérationnelle.

La voix, la diction, l'intonation, le rythme, les accents, les pauses ou les mimiques, pour ne citer que ces composantes essentielles à la narration orale, révèlent le génie créatif d'un locuteur, que le récit provienne de son imagination, de l'interpellation d'un esprit ou d'une divinité, ou simplement la formulation d'un rituel propre à la communauté.

Il s'agit toujours d'une action singulière. L'oralité est un art, un art souvent associé à d'autres formes artistiques. Chez les Adivasis, comme dans de nombreuses communautés rurales de l'Inde, la narration orale est souvent accompagnée par la chanson, la musique, la danse, le théâtre, la peinture, les masques, les marionnettes, etc. Les « patuas » de la tribu des Santhals (Est de l'Inde) en sont un exemple éloquent. Ces artistes sont à la fois conteurs, peintres, chanteurs. Chaque récit peut être chanté ou conté en déroulant une œuvre qui est une véritable bande dessinée. Elle peut avoir un contenu dévotionnel, relater des récits mythologiques, ou bien même évoquer un sujet d'actualité. On peut aussi citer les « chitrakathis » (Ouest de l'Inde) qui accompagnent leurs peintures de marionnettes en bois ou en cuir, ou bien encore les bardes de la communauté Pardhan de la tribu Gond (Centre de l'Inde) dont l'instrument de musique nommé « bana » est la représentation de la divinité majeure.

Certes, ce recueil de poèmes peut difficilement s'accompagner de musiques et de danses, de marionnettes ou de masques. Ainsi, rien de mieux qu'une lecture à voix haute pour apprécier les textes dans leur légèreté et leur profondeur, comme les enfants apprennent à lire. Vous partagerez l'innocente sagesse des auteurs.

Christian Journet
Président de l'association Dupkata.

NAISSANCE

*Quand Siva est-il né ? Pouvez-vous dire
Quand Jésus est-il né ? Pouvez-vous dire ?
Nous étions ici même avant la naissance des dieux.*

*Les dieux ne sont nés que longtemps après notre naissance.
Ils sont nés parmi les peuples.
Nous sommes nés avant les dieux.*

*Une chanson chantée par une tribu
dans le sud du Bihar en 1994-95*



DONNE MOI L'EAU DE TON PUIITS

Je laverai mon esprit et je dirai « Sois calme mon esprit ».
Mais, comment puis-je dire ce genre de chose à mon corps ?
Amoureuse, je ne te quitterai jamais totalement.

Quoi qu'il y ait ici, nous pouvons tous les deux le goûter
ensemble.

La terre-mère est née d'abord.
L'homme est né ensuite seulement.
Il plante les cornes sur chaque clôture.
Tu ne comprends pas mon amoureuse.
Je ne te quitterai jamais totalement.

La lune a deux ans.
Ils jouent à la maison.

Amoureuse, je ne peux pas te voir même en rêve.
Même si je me réveille à minuit et que je te cherche,
je ne peux pas te trouver.

Chanson de l'ethnie de la montagne de Sattiskarhi

DANSE DE LA LUNE

Les arbres se balancent. Ils sont heureux.
Les arbres projettent leurs ombres
sur les enfants qui dansent le jour de la pleine lune,
pendant la nuit des fêtes de Maké, Karma et Korya et
pendant les fêtes des fleurs de Paa et Saarhil.

Ils ont grandi ; ils sont hauts, larges et puissants et
portent aisément leurs fleurs, leurs fruits et leurs graines.
Nous sommes aussi heureux, en bonne santé
mais aussi fatigués par les excès de nos fêtes joyeuses.
Nos chèvres vont paître en se mêlant aux cerfs.
Les tigres nous en prennent quelques-unes,
mais nous ne les chassons pas pour autant,
parce que c'est leur droit.

Chanson de la tribu de Jarkhand

CH 2 ÉCHANGES

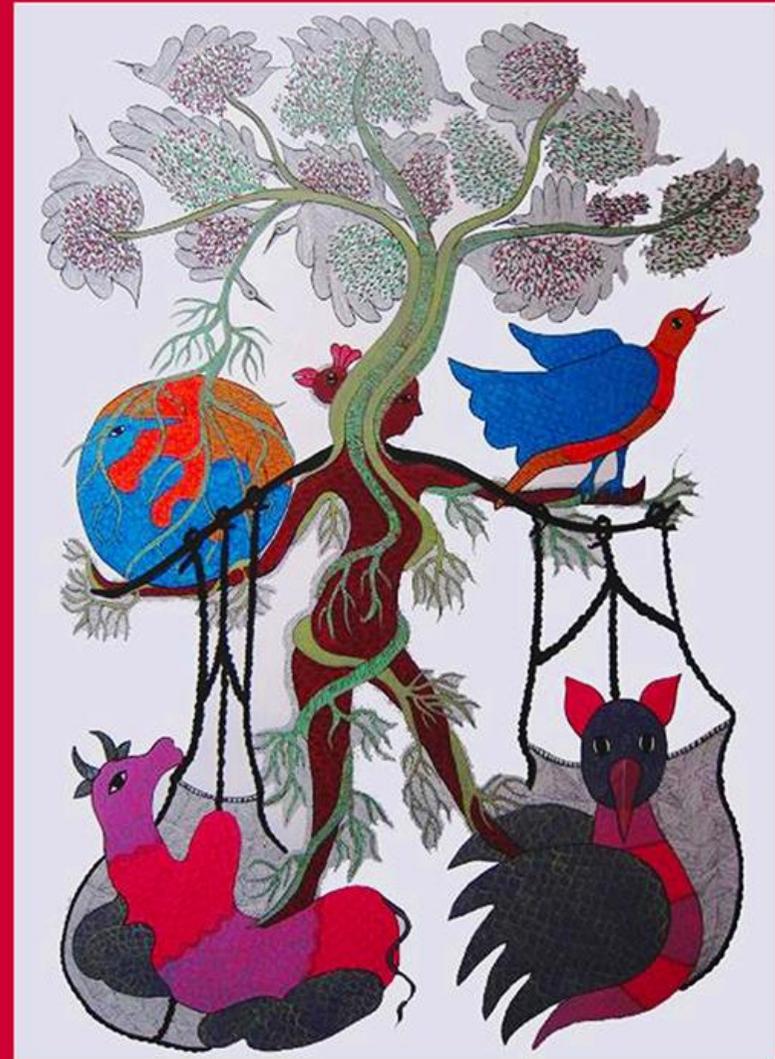
Les termes « tribaux » et « autochtones » sont associés à primitifs, sous-développés, arriérés, illettrés, incultes. Et, de ce fait, ces populations tribales sont marginalisées quand elles ne se marginalisent pas elles-mêmes par crainte ou nécessité.

Pourtant ces tribaux, en vivant dans le respect de tous les êtres vivants et de la nature, en optant pour la coopération et un bien être sans artifice, ont su élaborer une vie harmonieuse pour eux et pour ceux qui les entouraient. Leurs savoirs « être » et savoirs « faire » sont multiples. Leurs savoirs pourraient enrichir la pratique scientifique et les connaissances à l'échelle de la planète encore aujourd'hui.

La diversité des cultures permet, une croissance riche et, durant des catastrophes, une autoprotection, une réduction des dégâts et surtout un redémarrage plus rapide.

Du cultural au culturel, il n'y a qu'un pas.

Du fait qu'il n'existe pas une culture mais des cultures, au sein desquelles parfois d'autres cultures coexistent et interagissent, il nous faut établir un dialogue interculturel. Et ce, dans le respect, la curiosité, l'attirance, l'accueil, la confiance et la reconnaissance mutuelle pour que les différences deviennent des atouts.



ANCÊTRES, TERRE

J'ai entendu dire en Afrique que, quand un vieillard mourait, c'était toute une bibliothèque qui disparaissait. Cela est encore plus vrai quand les savoirs et les expériences d'une vie entière de la personne sont sous la forme orale.

Les liens sous toutes les formes avec des ancêtres disparus permettent aux vivants, aux membres de son entourage, de garder en mémoire ses pratiques et ses réalisations pour les apprécier avec du recul et de s'en servir au quotidien.

C'est ainsi qu'en faisant perdurer la mémoire, le lien avec ces disparus, certains arrivent à puiser une certaine force, une certaine inspiration pour continuer d'avancer dans leurs propres réalisations et actions.

« Le premier pas de guérison est de se reconnecter avec la terre. Elle symbolise tant de choses pour nous : elle est notre famille, nos parents, nos grands-parents. C'est le cordon ombilical, le lien entre la mère et l'enfant. »

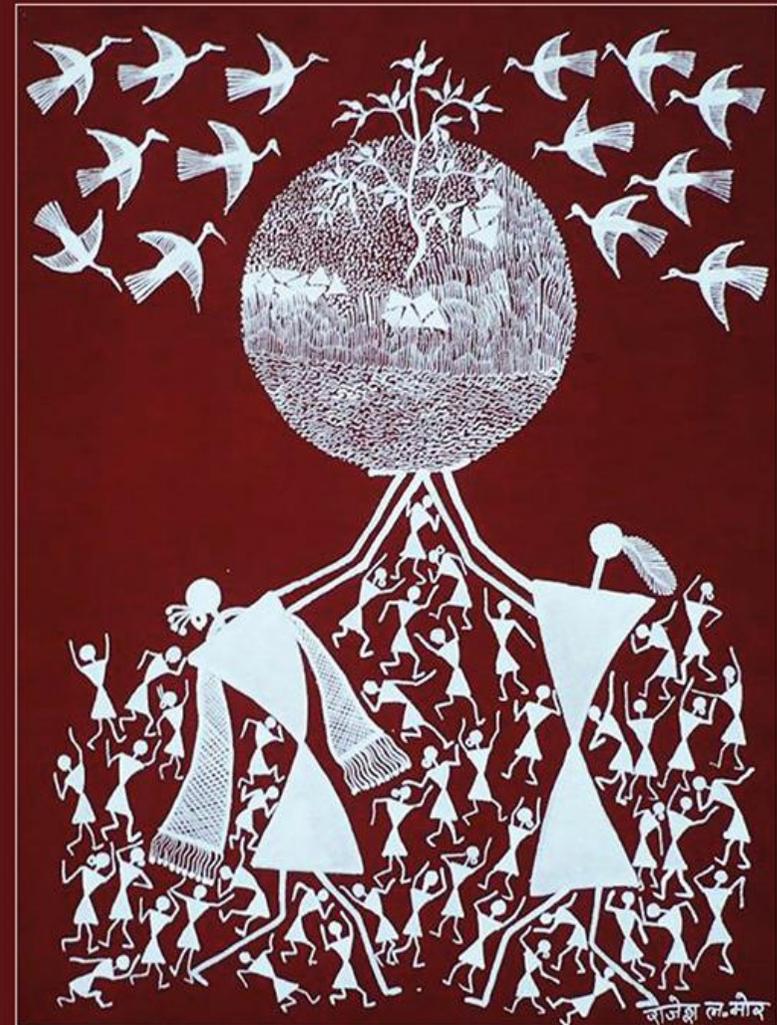
Pour ceux qui se sont égarés, Doris Pilkigton Garimara propose la reconnexion. Se reconnecter à la nature, c'est se demander quelles relations réciproques et durables, nous allons entretenir avec les autres vivants.

Quand on sait que la plupart des cultures vivrières ont été développées par les populations tribales à travers le monde et qu'elles sont aussi à l'origine de beaucoup de médicaments que la médecine moderne utilise aujourd'hui, on ne peut que souhaiter cette reconnexion.

S'adosser au passé pour vivre le présent et construire l'avenir, prend ainsi son sens.

Il n'est pas question de rester figé dans le passé, mais d'imaginer une continuité, une progression, en retenant et en reprenant des pratiques positives qui ont permis des équilibres et des harmonies entre les vivants et la nature.

Se servir des expériences des autres, mêmes disparus, comme tremplin pour une reconstruction sociale, relève du bon sens et de la sagesse.



OFFRANDE

Chers ancêtres, où flânez-vous ?
Traversez-vous une journée interminable ?
Ou êtes-vous dans la nuit sans fin ?
Êtes-vous sur le rocher, exposé au soleil le plus chaud ?
Ou dans les forêts pendant la saison des pluies ?
Où flânez-vous ?

Aujourd'hui, revenez et acceptez nos petites offrandes.
Acceptez une bouchée de riz, un verre d'alcool de riz.

Regardez notre joie.
Regardez, s'il vous plaît, les anciens festivals et
la fête du bonheur.

Chanson de l'ethnie de la montagne Hema

LE DÉPART

Tu secoues la branche de l'arbre.
Tu l'as poussée et cassée.
Pour l'amour, tu m'as fait pleurer.
Tu as coupé une corde et l'a attachée à la branche.
Tu l'as secouée et poussée vers le bas.
Une fine jeune fille du village de Signimuki
me dit des mots d'amour.

Viens,
Allons dans la forêt.
La lune arrive au sommet, entourée de beaucoup d'étoiles.
Si tu ne m'aimes pas, tu fais comme tu veux.
Mais, à cause de l'amour que j'ai pour toi,
je ne m'éloignerai pas de toi.

Je ne me soucie pas de tes habitudes.
Je ne me soucie pas de ton éthique.
Jusqu'à ce que ta langue soit douce,
Jusqu'à ce que tu prennes soin de moi,
je m'en fiche.

Chanson de l'ethnie de la montagne de Sattiskarhi



Les dieux ne sont nés
que longtemps après
notre naissance.

Ils sont nés parmi les peuples.
Nous sommes nés avant les dieux.

Chanson d'une tribu dans
le sud du Bihar.